TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 9

CHAPITRE I
LE RAPPORT D'OCCUPATION D'UNE POSITION PAR UN TERME : CAS LIMITES ET CAS PARADOXAUX 13

1.1. La reformulation d'un programme syntaxique 13
1.1.1. L'hétérogénéité des deux types de règles syntaxiques : syntagmatiques et transformationnelles 14
1.1.2. La distinction des notions de position et de terme 17
1.1.3. La définition de la position comme unité syntaxique 19
1.1.4. L'étiquetage des positions syntaxiques 23
1.2. Calculs sur les modalités du rapport d'occupation 28
1.2.1. Le cas de l'harmonie 28
1.2.2. Les cas limites 34
1.2.3. Les cas paradoxaux 51

CHAPITRE II
DU MODE D'EXISTENCE DE L'INFINITIF SUBSTANTIVÉ EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN 65

2.1. L'infinitif substantivé contemporain 66
2.1.1. La version traditionnelle de la survivance 66
2.1.2. Les objections à l'hypothèse traditionnelle 68
2.2. Essai de classement des occurrences d'IS en FC 74
2.2.1. Les formes d'IS qui sont de véritables noms 75
2.2.2. Les formes d'IS inconstructibles 76
2.3. La construction de l'IS en AF et en FC en corrélation avec le mode de placement des clitiques 78
2.3.1. Les données diachroniques 78
2.3.2. Un fait de coïncidence 80
2.3.3. Le cas des verbes pronominaux 82
2.3.4. Bilan 84
2.4. L'appartenance catégorielle 86
2.4.1. L'IS du FC est-il le produit d'une règle de dérivation ? 86
2.4.2. L'opération morphologique de conversion 87
2.4.3. Les types d'opérations sémantiques associées 89
2.4.4. Suffixe dérivationnel et suffixe flexionnel 90
2.5. Qu'est-ce qu'un emploi métalinguistique ? 93
2.5.1. Catégorie, genre et nombre des noms autonymes 94
2.5.2. La nominalisation autonymique, syntaxe et sémantique 94
2.5.3. Les emplois d'IS contemporains sont-ils des cas d'autonymie ? 95

2.6. L'hypothèse de la distorsion catégorielle 101
2.6.1. Utilisation descriptive de la notion de DC 103
2.6.2. Possibilité théorique d'une telle représentation 105
2.7. Le statut morphologique singulier des IS qui sont de vrais N 109

CHAPITRE III
DEUX ANALYSES POUR UNE CONSTRUCTION À « ADJECTIF SUBSTANTIVÉ » : DISTORSION CATÉGORIELLE ET CONVERSION MORPHOLOGIQUE 113

3.1. Mode de constitution du problème 113
3.1.1. Cadre théorique de l'étude 114
3.1.2. Des données problématiques 115
3.1.3. Les conditions de visibilité du problème 116
3.1.4. Les solutions disponibles 118
3.2. Propriétés des phrases (1) 119
3.3. Interprétation des données 123
3.3.1. Arguments qui s'opposent au choix de la structure (A) 123
3.3.2. Les prévisions faites par la structure (B) 131
3.4. Proposition d'une écriture pour le cas de DC 141
3.5. Conversion morphologique : justification de la répartition des données 145
3.5.1. Deux RCM, construisant des N de propriété et des A relationnels 146
3.5.2. Les adjectifs sans Nom correspondant 149
3.5.3. Deux contre-exemples à la répartition précédente 150
3.5.4. Les termes construits par deux opérations de conversion successives, ou les trois *orange* 152
3.5.5. Des corrélations inexpliquées 156
3.5.6. Des cas de distorsion « au second degré » ? 156
3.5.7. A titre de récapitulation 163
3.6. L'interprétation exclamative comme interprétation résiduelle 165
3.6.1. La différenciation entre N de propriété suffixés et N de qualité radicaux 166
3.6.2. Interprétation intensive des N abstraits 167
3.6.3. Caractère résiduel de l'interprétation 169
3.6.4. L'interprétation partitive généralisée de la construction 171
3.6.5. Recension des possibilités d'occupation 175
3.6.6. L'absence de complément et l'impossibilité de complément 178
3.7. Rentabilité syntaxique de la DC dans la construction étudiée .. 179
3.7.1. Il est d'un bavard ! 180
3.7.2. *C'est d'un inintérêt ! 180
3.7.3. Il est d'un énervant ! et d'un décidé ! 180
3.7.4. Il est d'un menteur ! 181
3.7.5. Le cas limite de *enceinte* 183
3.7.6. Marques de superlatif et de comparatif 183
3.7.7. Incompatibilités sémantiques 184
3.7.8. Le cas de *pareil* 186

3.8. Eléments de conclusion 187
3.8.1. Pas de N fictif 187
3.8.2. Pas de laisser-passer transcatégoriel 188
3.8.3. Les effets d'impasse syntaxique de la DC 189
3.8.4. Implications de la notion de DC : programme de comparaisons 190
3.8.5. Syntaxe et paradoxes 192
3.9. Annexe : Etude d'une construction homonyme 193
3.9.1. Phrase exclamative et phrase assertive en paire minimale.. 193
3.9.2. Propriétés des phrases assertives homonymes 194
3.9.3. Identification de la catégorie inhérente des termes 197
3.9.4. L'interprétation agentive 199
3.9.5. A quoi tient l'interprétation [+ humain] ? 201
3.9.6. A quelle RCM appartient la conversion de focalisation ?.. 203

CHAPITRE IV
UN CAS DE DÉRIVATION NON-AFFIXALE :
LES N D'ACTION DÉVERBAUX 207

4.1. Un hapax syntaxique est-il possible ? 207
4.1.1 L'énigme d'une distribution lacunaire 207
4.1.2. Structure prosodique d'un GN 212
4.1.3. Un nom déverbal non suffixé 215
4.1.4. La coupure invisible entre deux homonymes : le dérivé et le terme de base 216
4.2. L'oubli de la structure ne se laisse pas oublier 222
4.2.1. Anecdotes lexicographiques et attrapes enfantines 223
4.2.2. L'emploi interjectif comme conservatoire de l'inanalysable 226
4.2.3. Quelles causes à la perte d'identité ? 227
4.3. Eléments contribuant à la perception peu distincte des N dérivés non-affixés 230
4.3.1. Les doublets morphologiques 230
4.3.2. Les homonymes à même radical 233
4.3.3. Possibilités concurrentes d'analyse par conversion ou par troncation 235
4.3.4. L'existence de locutions figées 237
4.3.5. L'évaluation sociologisante 238
4.4. Les N déverbaux non affixés dans la tradition grammaticale française 241
4.4.1. Le problème vu par la grammaire historique 241
4.4.2. Identification par la dérivation régressive 248
4.4.3. Le suffixe zéro : mode d'appréhension des structuralistes . 259
4.4.4 Le plein jeu des bases (R.L. Wagner) 270
4.5 Annexe : *Prendre la mouche* 275
4.5.1. L'analyse lexicographique de *prendre la mouche* 278
4.5.2. Définition et classement des expressions idiomatiques..... 284
4.5.3. Autre source de la méconnaissance : la défiguration des mots 288

CHAPITRE V
ANALYSE DE LA NOTION DE DÉRIVATION IMPROPRE 293

5.1. Les lieux d'enregistrement dans le dispositif grammatical..... 293
5.1.1 L'ambiguité de la dénomination d'« infinitif susbtantivé ».. 293
5.1.2 La coupure invisible entre morphologie et syntaxe 299
5.1.3. De l'existence de la dérivation non-affixale..... 303
5.2. Délimitation du point de vue..... 309
5.2.1. Différenciation entre morphologie et syntaxe..... 310
5.2.2. Différenciation entre morphologie dérivationnelle et histoire étymologique..... 314
5.2.3. La différenciation entre le caractère concret du dispositif et le caractère abstrait de la compétence lexicale..... 321
5.3. La dérivation impropre 324
5.3.1. Des manuels contemporains..... 325
5.3.2. Les manuels classiques 336
5.3.3. Darmesteter : *De la création actuelle de mots nouveaux*..... 347
5.3.4. La formulation inaugurale de Diez..... 350
5.4. La rationalité de la dérivation impropre consiste à préserver la dérivation propre..... 356
5.4.1. Une notion ni établie, ni discutée 356
5.4.2. Les hypothèses de la philologie comparative..... 356
5.4.3. Remaniements effectués par Meyer-Lübke et Nyrop et version canonique résultante..... 358
5.4.4. Comment une caractérisation technique devient-elle axiologique ?..... 359
5.4.5. En quoi la dérivation propre est-elle la véritable ?..... 361
5.4.6. Les enjeux même de l'histoire comparative permettent-ils d'établir l'excellence d'une famille de langues ?..... 364
5.5. De la notion de supériorité linguistique 365
5.5.1. La théorie de Humboldt sur l'excellence des langues « sanscrites » 366
5.5.2. Conditions de possibilité d'une hiérarchie de perfection entre les langues 369
5.5.3. La « mise en ordre des degrés d'accomplissement » 369
5.5.4. La flexion, principe le plus pur de la construction du langage 371
5.5.5. Les langues imparfaites, en cela qu'isolantes ou incorporantes..... 371
5.5.6. De la transparence des matériaux qu'apportent les langues pour la connaissance de l'esprit et réciproquement..... 378

CONCLUSION..... 385
BIBLIOGRAPHIE 395